

bienveillant et empressé que les princes de l'Eglise, les cardinaux, ont fait à Votre Grandeur ? que nos prêtres ont été fiers de la chaleureuse et toute paternelle réception que le Saint-Père a donnée à leur archevêque ? qu'ils ont été fiers des témoignages de confiance et d'affection qui vous ont été partout prodigués ?

Les honneurs que vous avez reçus, Monseigneur, font notre orgueil et notre gloire. *Honor patris gloria filiorum.*

A l'expression de la joie que nous apporte votre retour, permettez, Monseigneur, que nous ajoutions l'hommage de nos vœux pour la nouvelle année.

Encore quelques heures, et 1897 — qui a commencé pour nous sous des auspices bien tristes, puisque le diocèse était alors plongé dans un deuil profond, par la mort de votre digne prédécesseur — encore quelques heures, dis-je, et 1897 sera dans le domaine du passé. Une année nouvelle va s'ouvrir. ... Que sera cette année ? C'est le secret du ciel. Que nous apportera 1898 ? Dieu seul le sait. Dieu seul voit les événements qui, pendant les douze prochains mois, vont se dérouler dans le monde religieux et le monde politique. N'espérons pas de lever le voile de l'avenir, laissons à Dieu de tout ordonner, de tout diriger dans sa sagesse et son amour.

Mais, tout incertain que soit l'avenir, il me semble, Monseigneur, que je puis affirmer sans crainte de me tromper que cette première année de votre épiscopat qui a été inaugurée sous de si heureux auspices, qui a été acclamée, non seulement par votre clergé, les communautés et les fidèles de votre diocèse, mais encore par tant de voix étrangères venues de toute part, sans distinction de nationalité et de croyance, sera une année de paix, de grâces et de bénédictions.

Ce que je puis affirmer avec conviction, Monseigneur, c'est que vous pouvez compter sur les sentiments de respect profond, d'obéissance filiale et de dévouement complet de votre clergé, de vos communautés, et, j'en ai la confiance, de tout votre diocèse.

Ce que je puis affirmer avec certitude, c'est que vos prêtres seront toujours unis à vous d'esprit et de cœur en tout et partout, ils ne feront qu'un avec leur archevêque. *Pater ut unum sint.*

Une prière, Monseigneur. Vous arrivez de Rome, le foyer des bénédictions, que votre cœur de pasteur et de père, fasse descendre sur nous tous prêtres, religieux et fidèles, une bénédiction de vie sainte, de paix et de bonheur.

29 décembre 1897.